

Lire entre les lignes¹

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Ce qu'on peut lire entre les lignes des manuscrits originaux, ce sont les réponses aux questions soulevées par l'observation des détails lus dans le document. Qu'est-ce qui pousse un jeune homme, en 1908, à quitter le village de La Patrie dans le diocèse de Sherbrooke pour aller épouser une jeune femme qui habite à environ 545 kilomètres de La Patrie,   S.Octave- de-M tis, dans le diocèse de Rimouski ? Les chemins en asphalte n'étaient pas encore tellement nombreux dans ce temps-là et même si l'amour donne des ailes, il fallait parcourir les distances à pied ou à cheval dans des chemins poussiéreux en terre battue, en bateau sur le fleuve ou, peut-être, à bord d'un train.



Tronçon du Chemin du Roy en 1908

Or, il fallait que les deux tourtereaux puissent se connaître un peu avant de se marier et il fallait avoir eu l'occasion de le faire. Le téléphone était encore un accessoire de grand luxe et peu de familles avaient les moyens d'en avoir un. Les parents du jeune homme s'étaient mariés   Matane en 1869 et étaient des résidents de La Patrie en 1908. Que faisaient-ils à La Patrie ?

Si on cherche un peu l'histoire de ce village dont la paroisse fut fondée vers 1871, on apprend qu'il porte son nom à cause des nombreuses familles rapatriées des usines du Massachussetts où elles s'étaient exilées pour gagner leur vie. Une loi favorisant leur retour au pays, des organisations ont été créées pour les aider à s'établir dans la nouvelle concession de terres, alors nommée Colonie de Rapatriement de la mission Saint-Pierre, aujourd'hui paroisse Saint-Pierre de La Patrie. En 1901, Malcolm Gauthier et sa femme, mariés non loin de S.Octave-de-M tis, habitent encore à Fall River MA aux  tats-Unis et sont certainement revenus après cette date puisqu'ils habitent déjà à La Patrie en 1904.

Les racines de la famille sont cependant toutes dans le Bas-S.Laurent dans la région de S.Octave-de-M tis. Beaucoup de jeunes hommes sont venus de familles canadiennes du Massachussetts avant 1901 pour épouser des filles de S.Octave-de-M tis. Ce village ne devait donc pas être inconnu pour Alexandre Gauthier qui fondait une famille et renouait autant avec sa parenté paternelle que maternelle.

Il est donc permis de croire dans ce cas que les fréquentations ont eu lieu à Fall River dans le Massachussetts où beaucoup de Québécoises travaillaient dans les usines de textile à cette époque-là. Ma grand-mère paternelle était du nombre et est revenue elle aussi se marier dans le village où habitaient ses parents. Alexandre Gauthier qui travaillait sans doute dans une usine de Fall Rivers a probablement connu sa future épouse à cet endroit et l'a fréquentée. La tradition a été respectée et la jeune femme serait donc revenue se marier chez ses parents eux-mêmes mariés en 1872 à S.Octave- de-M tis. Quant au futur époux, il lui a fallu faire un crochet chez ses parents à La Patrie pour obtenir la permission de se marier car il était un artisan mineur.

Dispense de publication de deux bans ayant été accordée, le mariage fut publié en chaire le 14 août 1908 dans l'église de S.Octave-de-Métis du diocèse de Rimouski et simultanément dans celle de S.Pierre de La Patrie dans le diocèse de Sherbrooke.

La permission de se marier accordée par les parents Gauthier à leur fils Alexandre fut transmise par un certificat du curé de S.Pierre de La Patrie au curé de S.Octave-de-Métis via l'évêque de Rimouski. Les témoins au mariage furent le père de l'épouse et un ami de l'époux. Les deux époux savaient signer. Le voyage de plusieurs centaines de kilomètres fut peut-être une bonne initiative pour la postérité Gauthier mais on ne retrace aucun des enfants du couple au Québec, s'il y en eut. Peut-être sont-ils retournés vivre aux États-Unis où ils avaient déjà un emploi ?

20200817

¹ Du registre paroissial de Saint-Octave-de-Métis